

Paris, le 29 avril 1928.

Mon cher Timtchenko,

j'ai été très heureux de recevoir votre bonne lettre du 28 mars, non seulement parce qu'elle me prouve que votre situation est un peu plus prospère, mais surtout parce que je suis toujours très heureux d'avoir de vos nouvelles. Vous savez, vous avez la permission de m'écrire, même quand il ne s'agit pas d'affaires.

Mais puisque nous parlons justement affaires, je veux vous résumer la situation: j'ai reçu de vous trois chèques, à savoir:

10 dollars	ou	Frs. 250.75
30 "	"	" 758.60
50 "	"	" 1261.50
	soit en tout:	<u>2270.85</u>

Sur 3.500 frs. que j'avais eu le plaisir de vous avancer, vous me devez donc encore 1229.15.

Voilà la morte saison qui touche à sa fin pour vous, et je souhaite que vous trouviez une situation intéressante qui vous permette de faire un meilleur usage de vos connaissances agronomiques. Evidemment il vaut toujours mieux travailler dans les jardins que de n'avoir pas de travail du tout; mais j'espère que vous parviendrez bientôt à quelque chose de plus lucratif et de plus intéressant. Il est vrai qu'autour de New-

York l'agriculture n'est pas d'un très bon rapport; mais maintenant que vous connaissez bien la situation, vous pourrez sans doute choisir la voie la plus avantageuse.

Quand vous m'écrirez - bientôt j'espère - vous serez gentil de me donner des nouvelles du jeune ménage Levandowski dont je n'ai pas eu de nouvelles depuis longtemps, et en attendant je vous prie de bien vouloir leur transmettre mes meilleurs souvenirs. C'est toujours avec plaisir que je me souviens des bons moments que nous avons passés ensemble et je regrette souvent la grande distance qui nous sépare et nous empêche de nous voir.

Rajewski va très bien; il travaille toujours d'arrache-pied, tant à son bureau que pour ses examens; aussi j'ai malheureusement très rarement l'occasion de le voir; mais nous ne perdons pas contact.

En vous remerciant encore de votre lettre, je vous envoie tous mes vœux de bonne santé pour vous et les vôtres, et en vous souhaitant succès et bonheur, je vous serre bien cordialement la main.

David J. Mieg

Oui, je suis toujours au Consulat et toujours 6 Place de l'Odéon, PARIS VI.

[Signature]



Monsieur Boris TIMTCHENKO

1522 Connecticut Avenue

WASHINGTON

U.S.A.

D.C.